

Lieux d'Église

Dans l'Yonne

Le Puits d'Hiver

POURQUOI le *Puits d'Hiver* ? Tout simplement parce que la grande bâtisse qui abritait naguère la Maison Familiale de Chichery se situe au 22 de la rue du Puits d'Hiver. Mais on peut voir sous ce nom tout un symbole : *autour du puits, on n'est pas seul, on trouve toujours quelqu'un. On peut parler, écouter, dialoguer. Le Puits d'Hiver est une source qui ne tarit jamais. Il faudrait que tous les ruraux puissent se sentir à l'aise dans ce lieu, se ressourcer*

La rencontre de multiples aspirations

Depuis 1992, le Puits d'Hiver s'est en effet métamorphosé en ce qu'on appelle un *nouveau lieu d'Église*. Il est né de la rencontre de nombreux projets.

D'abord ceux du Synode diocésain de Sens-Auxerre (1987-1991). De multiples demandes avaient été formulées pour que soient ouverts des lieux d'accueil, d'écoute, de dialogue, de liberté, non seulement pour les chrétiens mais pour tous ceux, jeunes et adultes, qui se sentent plus ou moins éloignés de l'Église. Requêtes prises en compte par le Père évêque Mgr Ernoult et son successeur Mgr Defois.

Différents groupes oeuvrant en monde rural avaient également les mêmes visées. Parmi ceux qui sont devenus aujourd'hui les *partenaires* du Puits d'Hiver, signalons les mouvements d'Action catholique rurale, l'Atelier rural, le Centre d'études et d'action sociale (CEAS), la Mission de France, les Dominicaines missionnaires des campagnes, les Soeurs en rural, les Soeurs et les Frères missionnaires des campagnes et leurs Amis en communion...

Il se trouvait aussi que les Frères missionnaires des campagnes venaient d'opter franchement en faveur de l'ouverture d'un prieuré *nouveau lieu d'Église*. L'opportunité s'est présentée avec la décision de quitter, après quarante ans de présence, le grand secteur de Charny, tout en cherchant une nouvelle implantation dans l'Yonne.

Une communauté de Frères fut donc établie qui s'associa à la création du Puits d'Hiver. Avec la communauté du noviciat de la congrégation qui a été transférée là, elle occupe une petite partie des locaux en tant que locataire. La maison est ainsi habitée.

Mais que se passe-t-il donc au Puits d'Hiver ? La vie démarre. Les attentes sont grandes dans le département. Son objectif est d'accueillir largement tous ceux qui souhaitent se rencontrer avec d'autres, des ruraux certes, dont beaucoup sont touchés par les transformations du milieu, mais encore des jeunes pour partager ce qu'ils vivent ou dialoguer avec des plus âgés, des militants pour confronter leurs expériences, des chrétiens pour le moment plus ou moins à l'aise dans les structures habituelles, et aussi des non-chrétiens en quête de donner un sens à leur vie.

Des réalisations

Déjà, tout au long de l'année, de nombreux groupes et mouvements s'y retrouvent pour échanger, réfléchir, voire mener une action. Un dimanche par mois, une célébration préparée par une équipe accueille tous ceux qui veulent y participer, enfants, jeunes ou adultes.

Une question se pose : le Puits d'Hiver va-t-il concurrencer ce qui se fait déjà dans les paroisses ? Ce n'est pas du tout dans les intentions des acteurs de cette réalisation, que ce soit l'association qui assure la gestion de la maison, le Centre d'éducation et promotion de l'Yonne (CEPRY), ou

l'équipe d'animation qui donne les orientations, ou l'assemblée générale des partenaires à laquelle participe d'ailleurs un délégué épiscopal. Non. Le Puits d'Hiver se veut une proposition d'annonce de l'Évangile complémentaire de celles qui existent dans le diocèse, car les chemins de l'Évangélisation sont variés et variées aussi doivent être les propositions. Son souci est d'offrir aux personnes et aux groupes un lieu qui leur permette de retrouver plus de dynamisme et de les renvoyer à leurs responsabilités familiales, professionnelles, civiques, paroissiales, politiques, etc. Et comme les chemins de l'Évangélisation passent par la vie concrète des hommes, le Puits d'Hiver veut favoriser chez les personnes et les groupes une meilleure compréhension, une meilleure prise en compte des problèmes d'aujourd'hui, et particulièrement ceux des plus démunis. Une maison au service du monde rural de l'Yonne.

pour le Comité de rédaction
Frère Maurice GEORGE

L'Église doit toujours d'abord être un signe que l'on peut voir. Il ne suffit pas d'un clocher. Sur les routes des hommes, dans ce monde nomade, nous avons à faire naître des communautés de croyants visibles, mais surtout accueillantes... Dans un monde éclaté, nous avons à créer des relais, des cellules d'Église que tous puissent rencontrer au long de leurs routes, multiplier les nouveaux lieux d'Église comme autant de signes mais aussi de promesses.

Si l'Église n'accueille pas les questions, les recherches, les tâtonnements des hommes en quête d'une vie réellement humaine, elle ne peut que s'enfoncer dans la répétition des réponses faites à des questions qui ne se posent plus. Alors, elle n'intéressera plus personne...

Rien ne sert de se désoler de la perte des repères anciens. L'Église reste encore et restera dans ce monde nouveau un signe qu'on peut voir et une promesse qui attire, parce qu'elle répond aux espoirs des hommes».

Eugène ERNOULT
archevêque de Sens-Auxerre.
Lettre de Carême 1990.